H et A

Hier et aujourd'hui

Fondé par le Pasteur Pierre Bosc

Bulletin de l'Amicale des Pasteurs français à la retraite

TRIMESTRIEL
64e ANNEE N° 221 SEPT. 2016

SOMMAIRE

P.1 Edito - Habiter autrement la création **P.2-3** La vie des pastorales - Humour **P.4-5-6** Habiter autrement la création (suite) **P.6** Une fraternelle amitié **P.7** Parmi les livres - Echos du Festival de Cannes - Mots croisés **P.8** Méditation - Le carnet.

Edito :

C'est une rare phase que vit l'une de nos Eglises. Née en 2013 de la fusion de l'Eglise évangélique luthérienne de France et de l'Eglise réformée de France, l'EPUdF s'attache à se doter d'une Déclaration de foi. Enjeu historique. La réflexion est menée en maints lieux. A la base, dans les paroisses locales. Pour avis à transmettre plus haut. Les synodes régionaux plancheront cet automne 2016. Avant que le Synode national 2017 adopte une parole définitive.

Chantier historique

L'enjeu est incommensurable : élaborer le texte exprimant ce que l'EPUdF croit en plein cœur du monde contemporain ! Et de plus le faire en un langage qui ne soit pas désuet ! Gageure évangélique : tirer de son trésor du neuf et du vieux (Matthieu 13 :52). L'Eglise a ses racines en Jésus Christ, Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur. Révélé dans les Ecritures. Par le secours de l'Esprit Saint. Fondamentaux incontournables. Sinon on dénature l'Eglise.

D'où la difficulté. D'une part ces noms, mots, concepts résonnent creux aux oreilles du monde contemporain. D'autre part, à l'intérieur de l'Eglise, les interprétations quant au fondamental varient. L'EPUdF, avec son pluralisme théologique revendiqué, se doit de trouver pour son drapeau une formulation tenant compte de ses différentes composantes. Lesquelles sont sources de vitalité et d'enrichissement pour qui les vit dans un réel désir d' écoute mutuelle. Précieux apport de l'un à l'autre accepté dans l'humilité. « Qui n'est pas contre nous est pour nous », dit Jésus à ses disciples (Marc 9 :40).

Comment l'EPUdF parviendra-t-elle à déclarer ce qu'elle croit face au double défi de ce monde en mutation et du pluralisme théologique dont elle se réclame ? L'Eglise n'est pas une entité quelconque. Elle relève d'une mystique. Et s'inscrit dans une Histoire. Qui la précède et lui survivra. Les racines ? Surtout ne pas se couper d'elles par désir de faire du neuf. D'elles jaillit la vie. Il faut les interroger. « Arrêtez-vous sur les routes pour faire le point, renseignez-vous sur les sentiers traditionnels. Où est la route du bonheur ? Alors suivez-la et vous trouverez où vous refaire. » (Jérémie 6 :16).

Jean-Claude Odier

Habiter autrement la création

Transformer l'essai de la COP 21 : pour une "écologisation "...!

COP 21 : 21ème conférence des parties de la convention cadre des Nations-unies sur les changements climatiques, Paris, décembre 2015.

Les températures à la surface du globe ont beaucoup augmenté. Depuis 1950 les changements seraient dus aux activités humaines pour plus de 50%. Ce réchauffement a déjà des conséquences sur les conditions de vie mondiales: élévation du niveau de la mer, déplacement des zones climatiques, accroissement d'événements météo extrêmes (sécheresse, inondations, tempêtes...) et de la pauvreté.

La COP 21 a réussi à mobiliser l'attention de beaucoup de monde, et notamment de beaucoup d'églises (cf. l'encyclique du pape François "*Laudato si*"). Même de diverses religions. La question est de savoir comment se poursuivra cet intérêt pour la question climatique. Non seulement politiquement, mais aussi dans la société civile. 2016 est un moment important pour la poursuite des décisions prises à Paris. Le 22 avril, à l'ONU, la plupart des nations (175), dont la Chine et les E-U ainsi que la France, ont signé la déclaration de Paris. Mais il faudra aussi attendre dans les mois et années à venir la ratification interne par de nombreux pays. Celle-ci concerne des mesures intérieures d'application via des lois propres aux divers pays. Les 2 plus gros pollueurs de la planète ont annoncé qu'ils prendraient dès que possible les mesures pour appliquer l'accord. Ceci pour inviter les autres états à le ratifier pour qu'il entre en vigueur le plus tôt possible. Pour l'U.E., c'est d'ici 2030 qu'il faut finaliser la législation en matière de climat et d'énergies. Elle devra revoir ses outils de régulation (prix du carbone à relever), ses objectifs d'efficacité énergétique (d'ici 2030 réduction de 40% de ses émissions de gaz à effet de serre-GES) et le développement des énergies renouvelables.

Denis Rafinesque

(suite pages 4 et 5)

LA VIE DES PASTORALES

Alsace-Moselle (25-27 avril) Au Liebfrauenberg, sur le thème de la rencontre

Des moments de rencontre, nous en avons vécu, en avons parlé et y avons réfléchi. Nous étions une trentaine, partageant la maison avec le groupe « Amitié », des personnes à mobilité réduite heureuses de se retrouver. Nous avons eu la joie de plusieurs temps forts en commun.

« Au café de la rencontre », point de café mais une série de questions posées sur les tables pour stimuler nos échanges. En voici deux : 1) quelle est la chose la plus importante lors d'une rencontre ? 2) comment parler de la rencontre avec Dieu, à l'heure où chacun semble vivre dans son propre monde (virtuel) ?

Ainsi dynamisés, nous avons accueilli le philosophe Chris Doude van Troostwijk, venu parler de Martin Buber et de son livre « Je et tu ». Mission quasi impossible, vu le temps imparti, que notre invité a su mener à bien avec brio : brève biographie de Martin Buber (1878-1965) ; introduction à sa pensée marquée par les Lumières, la mystique juive, Kant, ainsi que par l'intérêt porté au langage et à l'art.

« Toute vie véritable est rencontre(s) »… à condition de passer d'une « connaissance empirique des objets » ou d'une « expérience vécue personnelle » (Je / Cela) à une « relation » de sujet à sujet (Je / Tu)… toujours à continuer. En effet, « Je » devient un individu singulier dans la rencontre avec autrui. Mais comme il y a pluralité d'autrui(s), la diversité des rencontres enrichit le sujet et l'aide à cheminer sans perdre sa personnalité vers l'intégration dans l'Être qui le dépasse.

Cette clé de compréhension permettait à Buber de donner une lecture juive du célèbre Retable d'Issenheim de Matthias Grünewald (1450 - 1528) qui l'a beaucoup marqué et inspiré.

Puis, soirée détente avec René Eglès, parolier, compositeur, musicien. René chante en alsacien et commente en français les heurts, malheurs et joies de la vie. « Si Toi tu étais comme Moi, / Si Moi j'étais comme Toi, / Qui de nous deux serait l'Autre, / Serait-ce Toi ou serait-ce Moi ? » La question nous rattrapait…

Nous étions fin prêts pour accueillir le professeur Daniel Gerber, venu nous parler des rencontres de Jésus rapportées par l'évangile selon Luc. Mais comment rendre compte d'une sélection de 22 rencontres en si peu de temps ? Daniel a relevé le défi, et avec succès ! Pour chaque récit, il a rappelé le contexte, la singularité, le message, ainsi que l'intérêt anthropologique et théologique. Merci pour cette randonnée rapide, instructive et joyeuse.

L'après-midi, visite de la « Maison rurale d'Outre-Forêt » à Kutzenhausen. Des guides chevronnés et attentifs nous ont fait voyager dans le passé de la région en commentant les riches collections soigneusement mises en valeur. La surprise est venue du boulanger avec la saga de l'épeautre, ce froment rustique dont les origines remontent à plus de 10 000 ans et se situent dans les plaines du Croissant Fertile. Le sens de l'observation, la persévérance et le génie inventif des humains ont fait le reste. Et nous, nous avons pu rompre, partager et goûter le pain d'épeautre cuit le jour-même à notre intention.

Vous avez dit se rencontrer ?

« Merci, pour la vie que tu m'as donnée. Merci, pour la tendresse de ceux qui m'aiment encore. Merci, pour tous ceux qui luttent pour la paix, la vérité, l'amour. » Mots simples et forts avec lesquels Sophie, du groupe Amitié, a ouvert notre soirée « animation ». Musiciens, conteurs, animateurs nous ont permis de voyager à travers l'espace et le temps. La « magie » de la rencontre opérait.

Le lendemain, Sœur Danielle, Sœur Claudine, Marguerite Rodenstein et Bernard Zimpfer ont décrit leurs lieux de travail et témoigné des rencontres qu'ils vivent au Hohrodberg, au Diaconat de Strasbourg, en prison, dans les maisons de retraite ou parmi ceux qui vivent dans la rue. Extraits :

« Partout il s'agit d'être attentif à soigner non seulement le corps, mais aussi l'âme de ceux qui viennent chez nous… et de s'adapter aux nouvelles demandes en tenant compte de nos possibilités et limites. »

« L'atelier d'écriture offre aux détenus de jeter sur le papier ce qu'ils ont sur le cœur… À travers le partage autour d'un texte, rédigé par un membre du groupe, des discussions s'engagent, des points de vue se confrontent, des prises de conscience s'opèrent, des changements s'amorcent, des réinsertions se préparent, la confiance en soi et dans les autres grandit… »

« Je suis convaincu que tout homme est une histoire sacrée et que l'aumônier est un intendant des mystères de Dieu… À ceux qu'il visite, il donne l'occasion de parler, de réfléchir à leur vie, de faire un bout de chemin spirituel avec eux… C'est un engagement : il faut tenir, avec humilité. »

Dans la chapelle, avant la dispersion, Sören Lenz, directeur théologique de la maison, a cité Emmanuel Levinas : « Chaque visage est un Sinaï », il provoque une rupture avec moi-même et me révèle que j'existe avec l'autre… à la fois détour… et chemin vers l'Autre.

Jean Arbogast

Humour

Un jeune homme vient tout juste d'obtenir son permis de conduire. Il demande donc à son père s'ils pouvaient discuter ensemble de l'utilisation de la voiture familiale. Son père l'amène dans son bureau et lui propose le marché suivan : « Tu améliores ton rendement scolaire, tu études la Bible et tu te fais couper les cheveux. Ensuite, nous parlerons de la voiture. »

Un mois plus tard, le garçon revient à la charge et, encore, son père l'amène dans son bureau. Le père ne tarde pas à prendre la parole : « Mon fils, je suis très fier de toi. Ça va beaucoup mieux à l'école, tu t'es concentré sur la Bible plus que je ne l'aurais cru, mais tu ne t'es pas fait couper les cheveux. »

Le jeune réplique : « Tu sais, papa, j'ai réfléchi à cela. Samson avait les cheveux longs, Moïse avait les cheveux longs, Noé avait les cheveux longs et Jésus avait les cheveux longs… »

Et du tac au tac, le père réplique : « Et ils se déplaçaient à pied ! »

(www.chretiensaujourdhui.com)

LA VIE DES PASTORALES

Drôme-Ardèche (10 mai et 13 juin) Ici, La Bible source de lucidité chez Ellul. Là, Foi protestante et judaïsme

B. Rordorf est professeur de théologie à Genève. J. Ellul et son non-conformisme (dès les années 30 devant la montée des totalitarismes) l'impressionne. Ellul est sociologue et théologien. Le 10 mai à Guillerand-Granges, c'est par le versant théologique que notre invité l'aborde. Trois textes sources : 1/ Sel de la terre, lumière du monde (Matthieu 5). Les chrétiens, acteurs d'espérance, sont appelés à assumer la confrontation au monde. La foi : un scandale.

2/ Non-conformité au monde (Romains 12) Plus besoin de se justifier par les œuvres ; rendus ainsi libres, les chrétiens sont capables de liberté vis-à-vis de la logique du monde, avec pour conséquences : celle d'agir dans le relatif, avec les mises en question que cela suppose ; celle de la lucidité dans la recherche des possibilités d'une action avant qu'elle ne s'embouche de façon inéluctable.

3/ Le combat contre les Puissances (Ephésiens 6). L'argent (Mammon)… la technique… celle au cœur de toute action humaine prise dans les contradictions qu'évoque Paul en Romains 7. D'où chez Ellul l'importance de la prière pour vivre de don et de pardon. Le règne de Dieu est celui de la non-puissance (Philippiens 2).

Pastorale «verte» à Montmeyran pour accueillir le 13 juin Alain Massini, vice-président protestant de l'Amitié judéo-chrétienne. La Réforme est née alors que l'anti-judaïsme était maximal. Même Luther, faute de gagner les Juifs, vocifère contre eux ! Mais Calvin réfléchit à leur place dans le Salut : «De la similitude de l'Ancien et du Nouveau Testaments» (Institution chrétienne II, 10/2).

En France, l'Histoire lie les Protestants aux Juifs : minoritaires ; en commun l'attachement aux Ecritures ; pourchassés, solidaires lors de l'affaire Dreyfus et des drames de l'Occupation. P. Cabanel parle «d'affinités électives». Aujourd'hui, le regard sur le Judaïsme a changé. Un texte publié en 2001 à Leuenberg par 100 Eglises protestantes d'Europe fait le point. Parmi les acquis indiscutables : notre responsabilité dans la shoah ; les racines juives de la foi chrétienne ; rejet de la doctrine de la substitution ; non aux missions de conversion…

Problèmes à réfléchir : les chrétiens ont accès à Dieu en Christ, mais pour les juifs, il ne peut y avoir de confusion entre l'humain et le divin ; la terre d'Israël, lieu d'incarnation pour les Juifs, est source d'une actualité parfois pesante ; la réflexion chrétienne doit prendre en compte le nouveau regard porté par les Juifs sur le christianisme. A lire : « Juifs et Protestants, une fraternité exigeante » (Olivetan).

Jean-Pierre Yel

Charente Maritime (12 mai) Rencontre pastorale des retraités 'et/ou' actifs

Et oui, bien des pasteurs retraités sont aussi des actifs qui répondent volontiers aux sollicitations des pasteurs 'en poste' ! C'est pourquoi les retraités ont proposé à ces derniers une rencontre fraternelle avec les conjoints … pour ne pas rester enfermés dans le strict travail professionnel !

Et nous nous sommes donc rencontrés pour une découverte archéologique de Saintes. Notre guide, Muriel Perrin, directrice de 'L'atelier du patrimoine', est d'ailleurs également petite fille du pasteur Sourp (décédé). Nous n'avons exploré qu'une partie de cette ville, car il eût fallu 3 h. de marche … et certains n'en ont plus la possibilité ! Ville magnifique qui fut capitale de la région Ouest de l'empire romain à l'époque de Jésus ! Nous avons eu ainsi des explications détaillées de la réalisation des arènes, et aussi de l'Église de St. Eutrope (grande église au dessus d'une 'église basse'), Eutrope ayant été le premier martyr chrétien à Saintes, pour avoir converti une filleule de l'empereur ! Saintes tire son nom d'une tribu gauloise : les 'Santons'.

Nous étions plus d'une vingtaine, accueillant des nouveaux, et nous nous en sommes bien réjouis !

Jean-Claude Léveillé

Sud-Ouest (27 mai) Autour du projet de Déclaration de Foi de l'EPUdF

A Bordeaux-Bastide les 20 participants ont regretté l'absence pour raison de santé ou de grève de plusieurs habitués. Les deux rapporteurs au Synode du Sud-Ouest sur le projet de Déclaration de Foi de l'Église Protestante Unie de France ont animé l'essentiel de la rencontre. Jean-Pierre Bouscharain, de Bordeaux, et Pascal Lefebvre, pasteur de Tonneins-Marmande, ont bien expliqué le processus local et synodal de concertation et la double visée, ad intra, pour les membres de l'Église lors d'assemblées solennelles, mais aussi ad extra vers des personnes ne sachant rien ou presque rien sur l'Église Protestante.

Ce double objectif a motivé un grand nombre d'interventions, tant il semble difficile à tenir. Globalement le texte initial semble très difficilement compréhensible pour les non initiés mais jusqu'où aller dans le renoncement à des termes classiques tel que Christ, pardon, salut ? Par ailleurs le manque de référence à l'engagement social, voire politique, de l'Église et/ou de ses membres a été souligné.

Presque chaque phrase du texte a été discutée et reformulée et les propositions ont été très soigneusement notées par les rapporteurs. Leur écoute très attentive a bien plu aux retraités et conjoints présents, qui ont parfois l'impression que leurs voix ne comptent plus beaucoup.

Une très bonne journée, avec un repas convivial, un temps de culte présidé par Georges Philip et la présence d'Alain Pélissier donnant les dernières informations intéressantes sur la Région et sur l'ensemble de l'EPUdF ! **Philippe Gross et Olivier Pigeaud**

(suite de la page 1)

Habiter autrement la création

Il faudra aussi la ratification de 55 pays représentant plus de 55% des émissions de GES pour que la déclaration de Paris prenne toute sa dimension générale et concrète.

La COP 21 est un succès diplomatique incontestable. Les pays eux-mêmes ont présenté leurs « contributions nationales volontaires » (promesse des efforts qu'ils sont prêts à fournir). Avoir réussi à faire adopter la déclaration par l'ensemble des parties et à universaliser le processus de transition climatique est une excellente opération. Mais il s'agit de transformer cet essai par des options politiques et citoyennes concrètes dans les années à venir. Car tout ne se joue pas sur le texte de l'accord, dit N. Hulot. Il s'agit de passer du contrat au traitement. Le financement des engagements et des mesures est aussi l'un des facteurs de réussite de la COP 21. Arriver à gérer les transferts financiers et technologiques entre les hémisphères Nord et Sud. Un processus et une transition ont été enclenchés. Mais il faut des moyens, révisions et investissements très importants. Ni gagné, ni garanti !

Les décisions

Qu'en est-il? Quel est l'intérêt particulier de cette conférence au profit de la baisse et régulation de la température climatique ? Moins de 2° d'ici 2050 et dans la 2ème partie du 21ème siècle ? Et diminution conséquente de GES (de 80% d'ici 2050!). Avec cela un soutien de 100 milliards annuels aux pays les plus fragiles et ceux qu'il faut aider à changer de méthodes pour ne pas augmenter le réchauffement en essayant de renoncer aux équipements actuels en matière de transport, etc., en utilisant désormais les énergies renouvelables et autres décisions...

On peut parler de développement vert à faible effet carbone. Il concerne aussi la mobilisation de la société civile pour identifier et diffuser les comportements permettant de lutter contre le réchauffement. Limitation de la hausse de la température mondiale (- de 2° : 1,5 ° pour les pays les plus vulnérables). Evaluations nationales tous les 5 ans : système de transparence non intrusive, ni punitive, dans le respect de chacune des parties. Pour les 100 milliards de dollars annuels, ce sera effectif dès 2020 pour aider les pays en voie de développement à réduire les GES et s'adapter aux évolutions climatiques. Un comité de l'adaptation va travailler sur la prévention et la gestion des catastrophes naturelles.

L'accord évite le scénario du pire: un réchauffement global (invivable) de + 4,5° à 6°. Ce texte est scientifiquement insuffisant, mais politiquement historique. Tout est maintenant à construire: bâtir un monde décarboné. Tous les acteurs économiques, financiers, intellectuels, culturels ainsi que la société civile sont invités à participer à cette révolution copernicienne.

Miser sur les énergies renouvelables, programmer le nucléaire et intégrer le risque climatique dans le modèle économique des entreprises est le moyen de basculer vers un monde bas carboné. Mais les faits post-COP 21 en France restent problématiques : a) en 2016 diminution du budget de l'écologie ; b) la taxe carbone prévue par N. Hulot n'a pas été réalisée ; c) l'investissement écologique est toujours à réduire ; d) les économies d'énergies sont en retard par rapport à nos voisins européens (habitat, transport en commun et énergies renouvelables); e) construire un aéroport à Nantes, défiscaliser les hydrocarbures des transporteurs, cela est contradictoire; f) EDF n'investit pratiquement rien pour les énergies renouvelables comparé au nucléaire.

Si pour certains l'accord de Paris contient tous les éléments pour parvenir à cette transition énergétique et à cette régulation climatique, pour d'autres il y a manque de moyens de mise en œuvre et survalorisation de la question climatique.

Relativisation de l'accord de Paris

Certains, comme G. Sainteny (ancien directeur des études économiques et de l'évaluation environnementale de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et des Transports), estiment qu'il y a d'autres enjeux environnementaux à côté du problème climatique qui n'est pas la cause des autres problèmes. Et il y a une minimisation des autres conventions internationales: la pollution de l'air et de l'eau sont de plus gros problèmes. Et tout ce qui semble bon pour le climat ne l'est pas forcément pour l'environnement en général (hydroélectricité, 2000kms de TGV, éoliennes marines, développement du diesel). Et les économies d'énergies permettent plus d'économies de GES.G. Sainteny est loin d'être le seul à dire que les premières urgences sont ailleurs que le réchauffement climatique (par exemple le responsable du "Défi Michée" ainsi que le pasteur R. Sautter). Il ne faut pas réduire les enjeux écologiques aux seules questions climatiques, dit J-Cl. Ameisen (médecin immunologue, président du Comité consultatif national d'éthique). J. Varet (groupe Climat de la FPF) insiste sur les nouvelles énergies renouvelables à mettre en place (transition géothermique, par ex.). Le réchauffement climatique est à resituer d'urgence dans un ensemble de préoccupations vitales (eau, faim dans le monde, démographie, déchets urbains, énergies renouvelables et leur recherche, énergies fossiles et leurs limites, meilleure maîtrise du nucléaire).

Le succès médiatique et diplomatique de la COP 21 n'est pas pour autant un succès sur le plan environnemental. Rien de nouveau par rapport aux COP précédentes. En 2009 à Copenhague étaient déjà prévus les 100 milliards de dollars d'aide et la réduction du climat à 2° d'ici la deuxième moitié du 21ème siècle. Lacune importante : l'omission de la question des transports aériens et maritimes internationaux. Question majeure des subventions publiques aux énergies fossiles même pas évoquée. Le 1er accord universel sur le climat a eu lieu en 1992 et celui de Paris n'existe pas juridiquement parlant. Il n'est pas contraignant, dit N. Hulot. Une certaine dynamique dans le secteur privé et les finances a eu lieu, mais cela était déjà le cas en 2002 à Johannesburg puis à Rio. Ceci n'est dicté que par souci de maintenir l'appât pour les actionnaires. Que le secteur privé s'engage, tant mieux, mais le contenu est décevant: le prix du carbone ne peut pas être généralisé, et la tarification de cette énergie fossile n'est pas la principale, sans oublier les subventions aux autres énergies fossiles. Une loi de transition énergétique a déjà été promulguée en 2012.

Pour N. Hulot, il y a besoin d'une organisation mon-

PROUESSE AVANT-GARDISTE
mpulse 2 » a fait le tour du monde. Sans carburant, ectriques de 10 cv chacun, 11.628 cellules solaires. se moyenne : 70 km/h. Altitude maximale : 8500 m.

diale de l'environnement. Le GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) parle d'injustice climatique et du besoin de tenir l'engagement de 2009 à Copenhague sur les 100 milliards d'aide. Alors que les ressources se raréfient, pas de réduction de la consommation énergétique, de transports doux, de sobriété dans nos habitudes de consommation !

N.Hulot parle de créer un PIB écologique. La notion d'écocide doit être reconnue et arbitrée par le tribunal de La Haye. Il craint l'effondrement de la biodiversité, plus terrifiant que le changement climatique. Il vaut mieux des écosystèmes que de nouvelles technologies très onéreuses pour stocker le CO2 industriel dans des zones écologiques. L'enjeu écologique est pour lui supra-politique.

Les climato-sceptiques, eux, pensent que la réduction des GES est inutile et engendrerait plus de pauvreté vue l'augmentation de la facture énergétique si pétrole et charbon sont réduits au maximum. Enfin d'autres sont pour une adaptation des stratégies de développement durable avec une atténuation financière liée aux choix de chaque nation pour ralentir les températures climatiques.

Pour une éco-spiritualité

Certes, nous sommes invités à vivre une écologisation, une mise en œuvre de certaines constatations et décisions prises lors de la COP 21. Certains pensent que nous y serons obligés. Mais il n'en demeure pas moins que les chrétiens doivent porter un autre regard sur l'environnement. Car nous sommes aussi devant le mystère de la création, pas seulement une notion philosophique, ni scientifique. Il s'agit d'apprendre à contempler dans le silence et la louange les œuvres de Dieu, qu'il a faites pour se réjouir et affirmer sa gloire. Il faut bien sûr agir, mais aussi dire la parole qui a créé le monde et qui le promet à un accomplissement.

Nous, chrétiens, avons été critiqués pour avoir voulu exploiter les ressources de la terre. L'historien américain Lynn White affirmait en 1966 que les problèmes environnementaux trouvaient leur source dans le fameux verset 28 de Génèse 1 : "*assujettissez la terre et dominez...*". Nous, chrétiens, aurions désenchanté le monde au profit d'un certain triomphalisme humain excessif. Or ce verset ne veut pas dire d'exploiter en incitant à la surconsommation ou à la pollution. Au terme des 7 jours de la création, il s'agit d'arriver à la bénédiction et au repos de la création. Et, au chap. 2, l'homme doit cultiver et garder le jardin d'Eden. Se soumettre le monde veut dire ne pas être dominé par lui dans une sorte de terreur mais plutôt de le transfigurer, non de le détruire dans une domination mortifère. En le prenant en main, il s'agit de le dédiviniser. Le Dieu créateur nous invite avec son Esprit à donner un sens, une finalité juste et heureuse au monde. Nous sommes dans une espérance créatrice du règne de Dieu, à travers l'œuvre de réconciliation faite en Jésus-Christ, y compris celle de nouveaux cieux et d'une terre nouvelle. Attention à ne pas réduire la création à la nature ou à l'environnement. Comme le disait N. Hulot (conférence des responsables du culte en France), "*l'homme aveuglé par l'hypertrophie de la technologie a pensé qu'il pouvait se détacher de la branche de l'arbre de la création.*" Pour lui, le défi écologique est spirituel et moral : celui de notre rapport à la création comprise comme don de Dieu.

Ainsi les préoccupations environnementales doivent être rejointes par les préoccupations spirituelles. Rappelons que dès 1983 à Vancouver, le COE avait lancé un programme d'engagement pour la création : "*Justice, Paix et Sauvegarde de la création*". Depuis, les églises ont travaillé pour un développement durable et de la solidarité avec les églises et les pays du Sud. La création a toujours fait partie du champ théologique. La nature est un bien qui nous est confié par notre Créateur. Ma foi m'appelle à agir tout autant sinon plus que ma simple conscience. La nature a une dimension propre aux chrétiens, celle de la rencontre avec son Créateur. Nos éco- gestes ne seront plus réalisés par contrainte mais par cohérence intérieure et spirituelle.

Ecologisation, enjeu pour aujourd'hui et demain

Serons-nous capables d'aller dans les bonnes directions avec nos sociétés politiques et civiles, afin d'éviter d'autres solutions? Savez-vous par exemple que le trou dans la couche d'ozone se referme plus vite que prévu, l'interdiction des aérosols nocifs ayant porté ses fruits? Selon une étude, le trou au-dessus de l'Antarctique pourrait se refermer totalement à partir du milieu du 21ème siècle.

Pourrons-nous donc aussi garder la température au-dessous des 2° C d'ici 2050? Sinon une manipulation climatique d'origine scientifique (un plan B) risque d'être mis en place. C'est de la «géo-ingénierie» : on introduit des particules de sulfate dans la stratosphère pour assombrir le ciel et bloquer une partie de l'énergie solaire. Ceci en urgence au cas où nous ne parviendrions pas à réduire les émissions de CO2. Des chercheurs dans quelques grands pays s'emploient à mettre en place une telle solution appelée technologie «verrou», dominant la nature à grande échelle, mais dépossédant l'homme de son destin et le menaçant d'une catastrophe.

Aussi attention à ne pas être des «écolos-je-m'en-foutistes», se donnant bonne conscience par certains petits gestes mais en laissant faire beaucoup de décisions politico-économiques risquées telles que celles du TAFTA (contrat de libre-échange en discussion entre les E.-U. et l'U.E.) encourageant l'exportation des énergies fossiles sans se soucier des implications écologiques et climatiques, libéralisation non contrôlée des énergies fossiles.

Si nous avons envie de chercher une vie plus adaptée aux améliorations climatiques, faisons-le par amour pour nos proches, nos frères humains, pour les générations futures, et ce qui est encore plus essentiel, pour Dieu, l'auteur et l'avenir de la Création. «*Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est grand sur toute la terre!*» (François d'Assise).

Denis Rafinesque

Quelques éléments biographiques

- «Les changements climatiques» et «Terre créée, terre abîmée et terre promise» à la FPF. Egalement en collaboration avec la FPF, le document œcuménique : «Habiter autrement la création » (2015).
- De Fr. BAUDIN (membre fondateur d'A ROCHA) : «Dieu est-il vert ? Ecologie et Foi chrétienne» et «La Bible et l'écologie» . Chez A ROCHA, livre de Dave BOOKLESS (2008): «Dieu, l'écologie et moi».
- De J. MOLTMANN: «Dieu dans la création : traité écologique de la création», éd. Le Cerf.
- Film : «Demain», déc. 2015, de Mélanie LAURENT et Cyril DION, et le livre complément au film : «DEMAIN» (Actes Sud) ainsi qu'un livre-CD pour les jeunes (Actes Sud Junior).
- Autres ressources : ZeBible : parcours «L'homme ! gardien de la terre», sur http:// blog zebible.com. Ensuite : acteursdanslacréation@gmail.com et le site de la FPF: www.protestants.org onglet «écologie».

Habiter autrement la création

L'association écologique "A ROCHA"

Fondée en 1983 au Portugal (A ROCHA en portugais veut dire : «Le Rocher») par un pasteur anglican, cette ONG chrétienne, présente dans 20 pays, œuvre pour la protection de la nature par des études scientifiques, des travaux de préservation du milieu naturel, des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Accueil de bénévoles stagiaires et visiteurs.

Les 5 principes («C») d'A ROCHA :

- Chrétien : la Bible comme fondement. « Nous croyons au Dieu vivant qui a créé le monde et aime le monde et nous en confie la gestion. Prendre soin de la création est un acte d'amour envers lui et envers notre prochain. »

- Conservation : protéger la terre et tout ce qu'elle contient est une réponse au mandat de Dieu de «cultiver et garder» le jardin.

- Communauté : travail avec de nombreuses communautés pour protéger les habitats qui s'y trouvent et rétablir la justice que Dieu souhaite sur terre.

- Culture et diversité : partage d'idées et de compétences là où les ressources pour la conservation et le partage de la foi chrétienne sont limitées. Croire en un Dieu d'espérance aide à persévérer dans une tâche qui peut sembler insurmontable.

- Coopération : avec des organisations et particuliers qui partagent l'engagement pour un monde durable. « Nos ressources et nos programmes de formation ancrés dans la Bible motivent et aident les communautés chrétiennes à prendre soin de la création. »

2 centres d'accueil et d'étude de la nature en France :

- Le Mas des Tourades dans la vallée des Baux : 233 route de Coste Basse, 13200 ARLES (tourades@arocha.org - www.arocha.fr.).

- Le domaine des Courmettes, site naturel à 800 mètres (entre Antibes et Nice), centre de formation international sur 600 hectares de pastoralisme et d'écotourisme : route des Courmettes, 06140 TOURRETTES-SUR-LOUP

(courmettes@arocha.org - www.courmettes.com)

D.R.

Une fraternelle amitié

La fraternité implique une autorité reconnue, une ascendance, une verticalité généalogique. Une paternité commune reconnue et partagée. Un tronc commun et une touffe unique de racines, avec des branches et brindilles ultérieures et extérieures. La famille comme ramille. L'arbre généalogique, exactement. Et race n'est pas loin de racine, chacun son espèce végétale, territoire de la fertilité et héritage d'une culture. Consanguins de sève ancestrale.

Plus prosaïquement, la fraternité fut l'idéal de notre jeunesse, la famille, la patrouille scoute, la paroisse protestante, et la plus grande patrie, des frères d'armes pour le service militaire, et une sorte de fraternité lumineuse dans la brume de la devise républicaine. Son troisième mot, comme le rouge de la tierce couleur des étendards. Le blanc aurait été, j'y reviendrai, le lieu de tous les possibles où l'on choisit ces non-frères que sont les amis. Tandis que le bleu du ciel avait laissé place aux rêves des héritages assumés et des découvertes inattendues.

Autres temps, autres mots.

Les sermons anciens commençaient par un « Mes frères » déjà plus inclusif que le simple « frères » ou « hommes frères » de Pierre dans les Actes des Apôtres. Nos pasteurs du dimanche, dans un effet de manche, entamaient le sermon par un puissant « Mes frères ». On en vint peu à peu, pressés par un légitime féminisme, à ouvrir les bras pastoraux et le discours dominical par un « frères et sœurs » mais qui ne résista pas longtemps à un juste retour des choses, ou plutôt des personnes. Alors on commença à commencer par « Sœurs et frères ». Même les prêtres s'y mirent.

Mais les années passant et les auditoires cultuels se faisant de plus en plus élargis, la formule d'accueil s'allongea, aux environs de l'an 2000, par un généreux et général « Frères et sœurs (ou sœurs et frères), chers amis… », le cher sans prix de l'affection pastorale pouvant à nos oreilles être aussi bien masculin que féminin puisque un e muet, ça ne s'entend pas…

D'où le glissement sémantique observé de la fraternité à l'amitié. Pas entièrement nouveau. Les « Frat » de la Mission populaire évangélique avaient rendu au vieux mot fraternel sa jeunesse universelle d'accueil sans frontière sociale ou religieuse. Mais ce fut quand même l'amitié qui prévalut à de nouvelles formes de communauté, moins d'élection par l'héritage que de sélection par voisinage.

L'affaire n'est pas nouvelle depuis Aristote et son « Ethique à Nicomaque ». Il y faisait, entre l'éros de Platon et l'amour de soi, l'éloge de l'amitié : elle n'est pas une passion, mais une vertu et elle consiste plutôt à aimer qu'à être aimé. « Elle ne va pas sans une sorte d'égalité qui la précède et qu'elle instaure. Elle n'est ni manque, ni fusion, mais communauté de partage, fidélité entretenue », ainsi que le résume admirablement André Comte-Sponville dans son « Petit traité des grandes vertus » (p. 325).

On se souviendra aussi de l'amitié exceptionnelle de Montaigne pour La Boétie, « parce que c'était lui, parce que c'était moi ». France Quéré en avait présenté l'humaine sagesse dans « Sur la mort d'un ami » : « parce que l'amitié est célébrée par les anciens comme le sentiment le plus généreux et le plus constant qui puisse étreindre un cœur. » (p. 11).

« CROIRE EN L'HUMANITE DE L'AUTRE CELA S'APPELLE L'AMITIE » (Elie Wiesel)

Le mot « amitié » a donc trouvé sa place dans la société civile, mais aussi dans les milieux et institutions religieuses, notamment chrétiennes et protestantes. Ainsi « L'Amitié », cette association œcuménique d'enseignants catholiques, orthodoxes et protestants. Puis « L'Amitié judéo-chrétienne de France », ce haut lieu, depuis Jules Isaac, d'un dialogue théologique entre nous. Et, comment l'oublierai-je, cette « Amitié Charles Péguy » qui garde et développe la mémoire d'un très grand écrivain, socialiste et non marxiste, et catholique plus que romain.

Mais pour clore en beauté cette incomplète énumération de nos amitiés et autres amicales, je salue « Le Bulletin trimestriel de l'amicale des pasteurs français à la retraite » qui me fait l'amitié d'accepter ce verbiage.

A vous, toutes et tous, je dis « salut, les copains », amis et compagnons, collègues dans le ministère et, comme on disait parfois dans les passages délicats, « frères en Christ ». La salutation contemporaine et récente est plus complète : elle ajoute l'amitié à la fraternité, pour souligner que l'héritage reçu des pères n'est rien sans son partage amical entre frères.

Mais « Jésus, notre ami suprême », le leur avait déjà dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ». Et Abraham n'avait-il pas été appelé « ami de Dieu » ?

Pour nous convertir d'une fraternité protestante héritée à une amitié chrétienne inventée…

Michel Leplay

Parmileslivres

de Madeleine Besson

Tatiana de Rosnay, *Manderley for ever,* Albin Michel 2015

« Je l'ai décrite comme si je la filmais », declare l'auteur. L'enfance entre son père Gérard, acteur, et sa mère un peu plus rigide, Daphné commence à écrire, avec passion, encore adolescente. Autour des maisons qu'elle a tant aimées, c'est une romancière atypique et envoûtante jalousée par la critique en raison de l'immense succès de son œuvre, complexe et étonnamment noire, à l'opposé de l'étiquette « à l'eau de rose » injustement attribuée. On découvre une femme passionnée et égoïste, responsable du naufrage de son mariage. Séparée de son mari pendant six ans, au service de la couronne d'Angleterre, elle n'éprouve plus cette passion exaltante, remplacée par une profonde amitié…

Comme Gérard (le père de Daphné), Victor sombre dans l'alcoolisme. Daphné continue à aimer follement ce fils, délaissant ses deux filles et éprise de ses maisons…Une vie contée par le menu, avec l'aide de nombreux collaborateurs, intéressante mais un peu longue.

Christine Lacroix, *Les fantastiques aventures de Surcouf,* Editions France Loisirs 2015

Surcouf est un chat de gouttière, castré. A travers ses aventures, il nous éclaire sur la coexistence pas toujours facile avec les humains, qui ne comprennent rien aux choses importantes. Et aussi avec son ennemi juré « l'Autre » Monsieur, un chat tigré qui règne sur le quartier, à l'affût de gentilles minettes, malpropre et mal embouché et qui squatte le jardin.

Surcouf parle à la première personne une langue digne d'un professeur de lettres. C'est une longue histoire de quatorze ans avec sa maîtresse, qui donne envie d'aller à la S.P.A. choisir un « chat de compagnie ». Un moment de détente !

Echos du Festival de Cannes 2016

« Il est urgent de dire qu'un autre monde est non seulement possible mais qu'il est nécessaire » Paroles de Ken Loach recevant la Palme d'Or. Cette année la compétition officielle a offert de très beaux moments de cinéma. Des thèmes apparaissent : le rejet des minorités, la solitude mais aussi la tendresse, la solidarité…et les films nous interpellent avec violence ou douceur sur notre monde hier, aujourd'hui et demain.

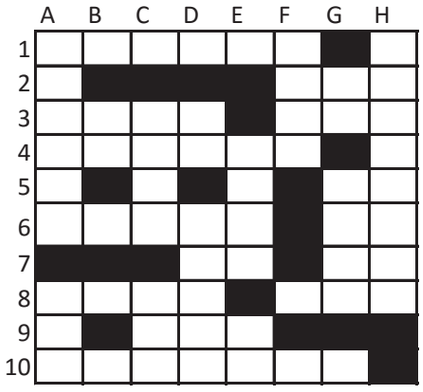
- ***« Moi Daniel Blake », de Ken Loach*** (UK), mention spéciale du Jury œcuménique et Palme d'Or. Infatigable défenseur des droits des petits, des plus fragiles, colère intacte, capacité d'indignation, K. Loach filme avec rigueur, énergie, compassion, humour ces laissés pour compte, rejetés, oubliés de la société qui luttent pour leur survie et leur dignité. Jamais de misérabilisme ou de pathos. Un message fort qui remue les consciences.

- ***« Juste la fin du monde », de Xavier Dolan*** (Canada-France), Prix du Jury œcuménique. Xavier Dolan ne laisse pas indifférent. On aime ou on déteste. Un film décapant et dérangeant porté par une galerie de vedettes françaises. Un huis clos familial, étouffant, grotesque et désespéré. Tout y est poussé à l'extrême : situation, confrontations, jeu des acteurs, langage explosif et vociféré. Chacun, incapable de communiquer autrement que par l'invective vulgaire ou l'insulte, reste avec sa solitude, son secret, sa rancœur. On distingue parfois dans un regard ou un sourire un peu de tendresse et de rêverie. Dolan a 27 ans. Un surdoué !

Denyse Muller

MOTSCROISES
JARDIN BOTANIQUE 6

Par B.P. Chavannes



HORIZONTALEMENT

1. Un rameau en sort selon Esaïe. 2. Cabriolet. 3. Punaise des eaux – circonstance. 4. Abraham mit Ismaël sur celle d'Agar. 5. Fait souvent courir des bruits. 6. Bouquet de quatre végétaux tenu de la main gauche lors du rituel de la fête de Sukkot – une note parmi d'autres. 7. Militaires de sinistre mémoire - sur les plaques minéralogiques helvétiques. 8. Plante aromatique – exclamation. 9. Volaille de festin en Egypte et probablement sur la table du roi Salomon (une seule mention incertaine). 10. Tapis étalé par la foule à l'entrée de Jésus à Jérusalem

VERTICALEMENT

A. Petite graine deviendra grande – les archers le pratiquent. B. Initiales du nom civil de Pie XII. C. Divisible par deux – le jour du grand pardon juif. D. Vient d'avoir – abeille solitaire. E. Don testamentaire – initiales d'un médecin anglais, Prix Nobel 1932. F. Voici (l'homme) ! G. Coule au Nord de la France – exprime la douleur en québécois. H. Dans l'Apocalypse, une étoile qui transforme le tiers de l'eau en alcool.
(Cerise sur le gâteau : trouver le nom des deux personnages à initiales).

SOLUTION JOB2

Horizontalement : 1. Femme – ossue. 2. - 3. Satan – repas. 4. T.N. – mêla. 5. I.G. – image – F.S. (Friedrich Schiller). 6. Ve – si – audit. 7. Ise – sons – Dr (docteur). 8. Tee. 9. Nice – fils. 10. Souffrances.

Verticalement : A. Festivités. B. Anges. C. Mot – nu. D. Amis - tif. E. Ennemis – C.F. (Conrad Ferdinand Meyer). F. La – oser. G. Ouragan. H. Eus – F.N. I. Sept – tic. J. Fidèle. K. Eus – stress.

COMMENTAIRE

Un grand bravo pour Guy Baccuet (St.Christol les Alès) pour avoir non seulement rempli la grille, mais aussi trouvé les noms des personnages à initiales ! Bonnes grilles des couples Planchon (Agen) et Yel (Guilherand Granges) et d'Elisabeth Steiner (Lembach). Quant à René Grimaldi (Valence), il nous envoie une grille un peu mitée et Albert Charra se contente d'une moitié de réponse (et omet les réponses verticales !)

Vous pouvez envoyer vos grilles à B.P. Chavannes, 38 rue Molkenbronn, 67380 Lingolsheim ou par courriel : blaise.chavannes@gmail.com

MEDITATION

A la Transfiguration, tout l'Evangile est là

(Matthieu 17 :1-9)

Le mois d'août, à Pomeyrol, est marqué par la rencontre œcuménique de la Transfiguration, du 1er au 6. Nous connaissons tous ce récit dans les évangiles, mais qu'en faisons-nous ? Certaines liturgies protestantes lui réservent un dimanche du temps de l'Epiphanie, temps de la révélation de Jésus, le fils de Dieu–Messie. Révélation aux Mages (pour les peuples païens), au baptême (pour les juifs), à Cana (pour les disciples) et à la Transfiguration (révélation du mystère de la Gloire). Cette 4ème théophanie n'est guère honorée chez nous, mais elle occupe une grande place dans l'orthodoxie. C'est pourquoi nous avons invité des orthodoxes pour nous ouvrir à ce mystère, et depuis plus de 50 ans nous célébrons ensemble (protestants, orthodoxes, catholiques) le Christ glorieux.

Aujourd'hui je lis avec vous Matthieu 17 / 1-9. Jésus, le fils de Dieu, accomplissement de la Loi (Moïse) et des prophètes (Elie), s'entretient avec eux de son "exode", son Passage par la Croix. Il est sur "une" montagne comme Moïse au Sinaï ou Elie au Carmel, là où l'on rencontre Dieu. Pierre, porte-parole de ses deux compagnons, propose de fixer ce moment : «dressons trois tentes...» Des tentes ? Il ne sait ce qu'il dit. Mais il nous donne une clef de lecture: la fête des Tentes, joyeuse, messianique, eschatologique. A la Synagogue les juifs lisent le passage de la Mer Rouge, le don de la Thora ainsi que le transfert de l'Arche dans le Temple : la Présence de Dieu dans la nuée ; et les disciples voient Dieu dans Jésus (celui qui m'a vu a vu le Père).

Et le dernier jour de la fête c'est le rappel d'Elie au Carmel et d'Elisée avec le fils de la shounamite : on se souvient du don de l'eau et de la résurrection. Tout au long de la fête, "la fête de notre joie", on récite des prières ponctuées par le refrain « Hoshana : sauve-nous, nous t'en prions »

Après Kippour, purifiés, réconciliés, les juifs fêtent la joie de la Thora, et pour la Transfiguration l'Eglise contemple Jésus, le Christ, Parole vivante du Dieu vivant, le Messie attendu, la source d'eau vive, sur une montagne, comme au Sinaï, au Carmel, au mont des Béatitudes, au Golgotha, comme elle contemple en Galilée le jour de l'Ascension le Crucifié – Ressuscité.

Tout l'Evangile est là. C'est trop pour les disciples, aveuglés de lumière. La gloire révélée à travers la nuée comme à Moïse, comme à Elie dans sa grotte, mais ici c'est la voix du Père qui confirme à travers la nuée lumineuse qu'Elie est déjà venu, que c'est Jean Baptiste, lui qui a entendu « celui-ci est mon fils bien aimé » lors du baptême de Jésus au Jourdain. Et le Père ajoute : « écoutez-le ». Que dit Jésus ? « Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.»

Et pour finir, les disciples « ne voient que Jésus seul ». Jésus seul, comme à Gethsémanée, Jésus, seul comme à la croix, Jésus le seul sauveur.

Jésus le Christ, lumière du monde, prémices glorieuses de toute résurrection, divinité manifestée, seigneurie un instant dévoilée aux trois disciples bien aimés, en ta lumière nous voyons la Lumière (contemplation de la Transfiguration dans la "Petite Liturgie quotidienne").

Sœur Danielle

Raphaël : la Transfiguration (1518-1520)

Le carnet

Bienvenue aux nouveaux retraités :

Raphaël AZAGLO, 16 rue de l'Ecole, 67270 Schaffouse-sur-Zorn ; Jean-Jacques BONSIRVEN, 27 rue Nationale, 67800 Bischheim ; Major Denise BRIGOU, 7 ter rue d'Alésia, 75014 Paris ; Alkaly CISSE, 15 rue Kock, 92110 Clichy ; Joël DAUTHEVILLE*, le Cap vert, Bat. B, 11 bis rue du Haut de la Taye, 54600 Villers les Nancy ; Christine DURAND, 89 rue de Buzenval, 75020 Paris ; Richard FISCHER, 21 rue d'Oslo, app. 164, 67000 Strasbourg ; Martine GRELL, 2 Champs sur la Fontaine, 67420 Bourg-Bruche ; Major Serge GROSJEAN, 39 rue Bobin, 59000 Lille ; Marie-Laure GUTTINGER, 5 rue François Rabelais, 45000 Orléans ; Martine LABOIS, 57 rue Principale, 67350 Mulhausen ; Paul-Aimé LANDES, Le mas, 30140 Mialet ; Alain LANLARD, 62 rue de Choisy, 78780 Maurecourt ; Alain LENTZ, 22 rue des Châtaigniers, 67800 Bischheim ; Thomas MENTZEL*, 79 chemin de la Planque, 84000 Cavaillon ; Jean-Paul MORLEY*, 72 bd Raspail, 75006 Paris ; Pierre MULLER*, 10 rue Max Jacob, 81100 Castres ; Stéphane PAPP, 13 Cité des Officiers, 57220 Boulay ; Gérard PARDOEN, La Garenne, 81170 Labarthe-Bleys ; Gilles PIVOT, 30 domaine de Cabri, 13100 Le Tholonet ; Jean-Jacques REUTENAUER, 15A rue Principale, 67290 Hinsbourg ; Gérard RIESS, 27 rue de l'Atlantique, 86480 Rouillé ; Adrienne ROBIVELO-MULLER, 24 route de Lembach, 67360 Woerth ; Daniel RUCH, 2 rue de Hérange, 57615 Wintersbourg ; Bernard SAETTLER, 7 rue André Malraux, 67205 Oberhausbergen ; John TRESSEL, 11 rue Curé Schoech, 68120 Pfastatt ; Eric TROCME*, 1 rue Lenormand, 14110 Condé sur Noireau ; Zoltan ZALAY*, 45 rue de Buffon, 76000 Rouen. (*adresse du dernier presbytère).

Notre bulletin est adressé systématiquement et gratuitement à tous les ministres à la retraite ayant œuvré dans une Eglise membre de la FPF. Libre à eux de soutenir financièrement notre Amicale qui adresse son bulletin H et A à tous, veuves comprises.

Confiés à Dieu :

Le 15-12-2015 : Mme veuve Pierre SEIDENBINDER, née Renée Ferrières, 87 ans.
Le 22-02-2016 : Christian LODS.
Le 03-05-2016 : Mme Erica BRUCKER, 103 ans.
Le ..-06-2016 : Mme Guy GALERAN, née Evelyne Maertens, 85 ans.
Le 06-06-2016 : Jean GRANADE, 96 ans.
Le 17-06-2016 : Mme Daniel CLAVAIROLY, née Lucie Martin, 89 ans.
Le 25-06-2016 : Joseph DANET, 93 ans.
Le 08-07-2016 : Gabriel PENET, 88 ans.
Le 18-07-2016 : Mme veuve Jean-Daniel FISCHER, née Marie-Louise Zimmerli, 97 ans.

Hier *et aujourd'hui*

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier
119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.
Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr
Equipe de rédaction : Daniel et Madeleine Alègre, Elisabeth Argaud, Jacques et Mireille Bouvier, Raymond et Dominique Dupart, Jean-Claude et Françoise Odier, Denis et Jacqueline Rafinesque.
Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes - contact@esqualis.fr
Versement de la contribution : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : Raymond Dupart - 7, chemin des Pins - 30100 Alès.

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.
N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale : 10€ ; soutien : 25€.
Siège social :
47 rue de Clichy - 75009 Paris